2. *La tradition orale du Mejdûb* (1986) présente un ensemble de textes de la tradition mejdûbienne, recueillis, transcrits, traduits et annotés par l'auteur.

La première partie de l'ouvrage rassemble (p. 20-91), dans une présentation bilingue (transcription en caractères latins diacrités et traduction française, en regard) vingt-sept récits et dialogues qui sont autant de tableaux fort vivants de la vie quotidienne, et qui constituent « une sorte de saga des Ulâd el-Mejdûb », comme le dit précisément A. de Prémare; ce corpus est également donné en graphie arabe (p. 92-134).

Dans la deuxième partie, sont réunis deux cent un quatrains, dont beaucoup sont inédits, et à propos desquels l'origine des transmetteurs est toujours précisée; ces textes sont présentés simultanément dans leur langue initiale (donnée à la fois en caractères latins et arabes) et dans la traduction française (p. 136-204). A travers eux, le Maǧdūb (auteur présumé) commente l'actualité de son temps, livre son expérience des choses de la vie (le travail du paysan, par exemple), exprime une forme de sagesse souvent désabusée, profère imprécations et malédictions (prenant pour cibles les femmes, entre autres), ou, au contraire, énonce une leçon spirituelle et prend un ton plus recueilli.

La dernière section du livre (p. 205-370) est occupée par le lexique général indexé, précieux outil conçu de telle sorte que le maniement en soit aisé.

L'intérêt que présentent, pour divers secteurs de la recherche, ces deux livres complémentaires, n'échappera à personne. Dans le seul domaine de la tradition orale, cette publication a valeur d'exemple par « le parti pris de fidélité minutieuse à ce qui a été enregistré » (p. 12). Cette fidélité au texte se manifeste aussi dans la traduction française qui a su rendre la spontanéité et la saveur des dialogues (p. 20-91), et donner aux quatrains (p. 136-204) rythme et tonalité propres.

Micheline GALLEY
(C.N.R.S., Paris)

Muhammad Abdul Haq ANSARI, *Sufism and Shari'ah*. Londres, The Islamic Foundation, 1986. 14,5 × 21 cm., 368 p.

J.M.S. BALJON, *Religion and Thought of Shāh Walī Allāh Dihlawī*. Leyde, Brill, 1986. 15 × 24 cm., 224 p.

La présentation des idées de ces deux personnages considérables que furent Aḥmad Sirhindī et Šāh Walī Allāh a le plus souvent été faite par des auteurs musulmans dont les interprétations, même dans des travaux à prétentions scientifiques, ont été largement dictées par leur position personnelle dans les débats qui ont agité l'Islam indien depuis plus d'un siècle. Šiblī Nu'mānī, Iqbāl, 'Ubaydallāh Sindī, entre autres, sont responsables de lectures très orientées et fort discutables. Mentionnons aussi, à titre d'exemple, et en respectant la typographie originale, le comique paragraphe final de l'ouvrage du Dr. Burhan Aḥmad Farūqī, *The Mujaddid's Conception of Tawḥīd,* (« This doctrine is as near to religion or Islam as *waḥdat al-wujūd* ... is away from it ...

BCAI 4 (1987) M.A.H. Ansari: Sufism and Sari'ah, recensé par M. Chodkiewicz
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net